

_Lettera_N_4365

A suor Marie Desvernay

*S. Bénigne Canavese, 31 août 1886

Madame Marie Desvernay,

En venant de Barcelone j'étais prostré par le voyage, de Grenoble j'ai dû continuer jusqu'à Turin sans aller aux Anglais du Sacré Coeur; mais je n'ai jamais oublié de prier tous les matins pour vous dans la S. te Messe.

Ne craignez pas les maux, dont vous parlez, le bon Dieu nous donnera miséricorde dans ce moment et non des fléaux. Et vous direz à vos parents qu'ils peuvent tranquillement continuer leurs affaires; mais vivez sans inquiétude. À son temps vous recevrez tous les avis qui vous seront nécessaires; pour le moment vous devez prier le bon Dieu et la S. te Vierge A., qui viendra sans dout[e] à notre aide. | Je ne manquerai [pas] de prier pour vous, pour tout votre institu[t], et tout spécialement pour le R. Père Souder.

Vous, Madame, vous promettez de venir en aide de nos pauvres orphelins, de nos missionnaires qui souffrent beaucoup pour les sauvages de la Patagonie. Les travaux sont immenses, [ceux] qui viennent à leur aide feront sans dout[e] une grande oeuvre de charité qui calmera sûrement la colère de Dieu; mais le bon Dieu ne dit [pas]: Donnez et on vous donnera, mai[s:] donnez promptement de votre vivant si vous voulez être largement récompensée.

Que Dieu bénisse et conserve dans le chemin du paradis vous, vos paren[t]s, vos amis, et toutes les religieuses du Sacré Coeur. |

Ayez patience de lire cette misérable lettre. Je ne puis pas écrire, je suis presque aveugle. Priez pour moi et pour mes orphelins.

Humble serviteur

Jean Bosco